L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 4 OCTOBRE 1879.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelonne.

SUSPENDU PENDANT LA QUARANTAINE.

Cette ligne prend aussi du frêt pour GENES.

Pour passage, s'adresser chez L. GRAND, 8 Gallier Court.

Pour frêt, s'adresser à CHARLES & GILBERT GREEN & CO., Agents, 180 rue Commune.
36 an—1an

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

AMÉRIQUE, Delord, mercredi, 1er octobre.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 8 octobre.
CANADA, Frangeul, mercredi, 15 octobre.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 22 octobre.
PEREIRE, Danré, mercredi, 29 octobre.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières. $ 80
Deuxième cabine (vin compris)........... $ 55

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $36 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Pour passage, s'adresser chez, L. GRAND, 8 Gallier Court.

Pour frêt, s'adresser à CHARLES & GILBERT GREEN & Co., Agents, 180 rue Commune, Nouvelle-Orléans.
4mm—

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême — De la Nlle-Orléans
Hannover 17 sept. — environ 19 oct.
Nurnberg....15 oct,
Hannover...19 nov,

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..........$42 00
Do à Indianola............ 43 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, No. 43 de la rue de l'Union.
12 mai—

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amor, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le Samedi, 4 octobre, à 2 h. P. M. du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à S. OTERI & BRO. 23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N. B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer HUDSON, Capt. E. V. Gager,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 8 oct. à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine............ $40
Entrepont............ 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet No 41.

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette,

BILLETS, $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabines, une seule couchette $40, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER

Steamship HUDSON will leave her warf, foot of Toulouse street,

HUDSON,
E. V. Gager, commandant,

Wednesday, Oct. 8th at 8 A. M.!

Assurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage............ $40
Steerage — 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to ALFRED MOULTON,

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M. Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur J. M. HANNA, en remplacement du NATCHEZ. R. S. Leathers, Capitaine, Andy A. Holland, Commis.

Se reliant, à Vicksburg, à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St.-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JARREY & YORK, 106 Commune et J. E. CARLIN 17 rue Tchoupitoulas.

Paquet régulier des Opelousas, Partant tous les Mardis à 5, h du soir.

Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Simsport, Churchville et tous les débarcadères sur le côté, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau YAZOO,
W. CRAWFORD, capitaine.
H. MOLAISON, commis.

Partira comme ci-dessus.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
Pour frêt ou passage s'adresser à GEO. D. HITE, rue Gravier 142.
ALORD & McPEAKE, rue Gravier 123
31 déc—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Trois fois par semaine.

HENRY TÊTE,
JOS. F. AUCOIN, Capitaine.
M. H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Retour: Il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

Fret pris pour le bayou Lafourche avec privilége de le transférer.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à B. RIVET, 105 rue Decatur, près St. Louis.

P. S. Un commis receveur est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son frêt.
16 juillet—1 an

Pour Mandeville, Madisonville et Old Landing.

Le nouveau CAMELIA, steamer de la malle des Etats-Unis, partira de l'extrémité du nouveau Lac—

Les LUNDIS et JEUDIS pour Mandeville et Old Landing, à l'arrivée du train de midi

Les MARDIS, MERCREDIS et VENDREDIS pour Mandeville et Madisonville à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi.

Le SAMEDI pour Mandeville et Old Landing à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi.

Prix du passage à tous les points...... $1 00
Excursion le DIMANCHE............ 1 00

Au retour laisse le vieux débarcadère mardi et vendredi à 6 A. M., et Mandeville à 8:30 A. M.

Laisse Madisonville, les lundis, mercredis, jeudis et vendredis à 5:30 A. M., et Mandeville à 6:45 A. M.

Les dimanches laisse le vieux débarcadère à 2 P. M. et Mandeville à 5 P. M.

Pour la Baie St.-Louis, la Passe et Biloxi.

Le steamer MÉROINE

Partira de l'extrémité du Nouveau Lac tous les lundis, mercredis et vendredis à l'arrivée du train de 8 heures du matin.

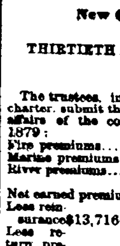
Au retour, partira de Biloxi tous les mardis, jeudis et samedis à 6 heures du matin, arrivant à Mississippi City vers 7 heures, à la Passe à 8 et à la Baie de St. Louis vers 9 heures du matin.

Prix du passage à la Baie, à la Passe, à Mississippi City et à Biloxi $1 25.

W. G. COYLE.

Le trajet à Biloxi et retour se font pendant le jour. 3 oct—1mois

NOUVELLES INVENTTION



Moulin rotateur à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250 000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Georgie.

Envoyez $1 pour échantillons et poste.

Conditions spéciales pour les agents.

JAMES H. REYNOLDS
Rue Baronne 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un tamis rotateur sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils cachés ou de crans si sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner. JAMES H. REYNOLDS,
90..........Rue Baronne..........90

Entre les rues Union et Perdido, 1ermai—79—1 an NLLE-ORLEANS LNE

OFFICE OF THE CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 17, 1879.

THIRTIETH ANNUAL STATEMENT.

The trustees, in conformity to the amended charter, submit the following statement of the affairs of the company on the 30th of April, 1879:

Fire premiums	$165,168 05		
Marine premiums	24,051 22		
River premiums	69,324 25		
		$258,543 52	
Net earned premiums		$224,143 52	
Less reinsurance	$13,716 40		
Less return premiums	5,626 57		
		19,342 97	
			204,800 55

LOSSES.

Fire losses	$36,038 94	
Marine losses	9,337 36	
River losses	28,576 05	
	$73,952 35	
Taxes, expenses, discount, profit and loss, less interest, rents, salvage, savings, etc.	36,442 66	
		110,395 01
Net profits		$94,405 54

The company have the following assets:

Bills receivable	$31,461 82	
Loans and bonds on mortgage	30,175 00	
		$61,636 82
Loans on call	$52,552 64	
Cash on hand	48,521 02	
		101,073 66
Real estate		109,008 08
City bonds, bank and other stock		94,632 58
Premiums in course of collection		25,697 82
Suspense account and stock fractions		14,158 62
		$406,207 59

The foregoing statement is a true and correct transcript from the books of the company.
THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this 17th day of May, A. D. 1879.
ALFRED INGRAHAM, Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, after paying ten per cent in cash to the stockholders, and carrying to profit and loss $15,740 on account of the Mechanics' and Traders' Bank stock held by this company, and also a further sum for shrinkage in values, to declare a dividend of twenty per cent. in cash on the net participating premiums, payable on Monday, 16th June next.

TRUSTEES.

Thos. A. Adams, Sam'l B. Newman, Sam'l H. Kennedy, John Phelps, Adam Thomson, Henry Abraham, Victor Meyer, Joseph Bowling, Edw'd J. Gay, Simon Hernsheim, Simon Forcheimer, Jos. B. Wolf, R. B. Post, Edw'd Pilsbury, Jno. E. King, Fred'k Camerden, Joseph W. Stone, George Martin, Alfred Moulton, L. C. Jurey, Edward Nalle, Geo. W. Sentell, Paul E. Mortimer, Jno. V. Moore, W. B. Conger, Henry M. Preston, Reuben G. Bush, John M. Parker.
May 21—

LE MEILLEUR REMEDE

POUR

Les maladies de la gorge et du poumon.

Les maladies des organes pulmonaires sont si communes et fatales qu'un remède sûr et digne de confiance est d'un prix inestimable dans chaque localité. Le AYER'S CHERRY PECTORAL est ce remède et nul autre ne mérite si éminemment la confiance du public. C'est une combinaison scientifique des principes médicaux et des vertus curatives des meilleures drogues, chimiquement réunies, pour assurer la plus grande efficacité possible et l'uniformité des résultats, ce qui met les médecins aussi bien que les malades à même d'en user avec confiance. C'est le plus sûr remède pour les maux de gorge et de poumons que la science ait produit. Il frappe à la racine toutes les maladies pulmonaires, procurant un soulagement prompt et certain, et convient aux malades de tout âge et de tout sexe. Etant très buvable, les plus jeunes enfants le prennent sans difficulté. Dans le traitement des toux, des rhumes, des maux de gorge, bronchites, influenzas, des maux de gorge des prédicateurs ou orateurs, de l'asthme, du croup et du catharre les effets du AYER'S CHERRY PECTORAL sont magiques, et une foule de gens sont annuellement préservés de maladies sérieuses par l'usage opportun de ce remède. Chaque famille devrait en avoir toujours sous la main pour les cas d'attaques soudaines. Pour la coqueluche et la consomption il n'y a pas de remède aussi efficace, adoucissant et aussi salutaire.

Les merveilleuses guérisons que le AYER'S CHERRY PECTORAL a effectuées dans tout le monde sont une suffisante garantie que ce remède continuera à produire les meilleurs résultats. Un essai impartial convaincra les plus sceptiques de ses merveilleuses propriétés curatives, aussi bien que de sa supériorité sur toutes les autres préparations pour les affections pulmonaires.

D'éminents médecins dans toutes les parties du pays, connaissant la composition de ce remède, recommandent aux invalides le AYER'S CHERRY PECTORAL et l'ordonnent dans leur pratique. Une épreuve semi-séculaire a démontré le pouvoir certain et absolu de ce Pectoral dans les affections pulmonaires que peut encore atteindre l'assistance humaine.

PRÉPARÉ PAR LE

Dr J. C. AYER & Cie.,

Chimistes pratiques et analytiques, LOWELL, Mass.

Vendu chez tous les droguistes partout.
27fév—

GEO. P. ROWELL & CO.

Bureau d'Annonces de Journaux

Pour Dix cts.: Brochure de cent pages avec Listes de journaux tarif d'annonces.

Pour Dix Dollars: Quatre lignes insérées pendant une semaine dans trois cent cinquante journaux.

10 Spruce St N. Y.

4mai—1m

Etat annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nile-Orléans,

Jusqu'au 31 décembre 1878.

1805..........ETABLIE EN..........1805

Primes de feu	$253,437 39	
Primes maritimes	65,697 74	
Primes de rivière	36,923 63	
Total des primes.		$356,058 76
Moins Primes sur risques non expirées	$92,675 43	
Primes remboursées	10,416 15	
Réassurances	20,506 98—123,598 56	
Primes nettes		$232,460 20
Interêt sur placements		36,242 08
		$268,702 28
A déduire:		
Pertes par le feu	$30,546 19	
Pertes maritimes	26,924 70	
Pertes de rivières	6,700 88	
	$64,171 77	
Réfaction (rebate) au lieu de participation.	41,464 78	
Dépenses générales, taxes, bureau des assureurs, offrandes de charité et cancellations	56,806 31—162,442 86	
Profit net		$106,259 42
A déduire: Dividende de juin 1878	$25,000 00	
Dividende de décembre 1878	25,000 00	
Surplus, fonds de réserve	56,259 42	
		106,259 42

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque	$53,082 42
Primes en voie de collection	64,082 20
Premium notes	19,462 45
Dû par des agents	1,843 23
Propriétés foncières	143,236 42
Billets de 1re hypothèque et billets garantis par nantissements	170,877 06
Gold bonds des Etats-Unis, chemins de fer urbains de la Nlle-Orléans, bons de première hypothèque du Jackson and Great Northern railroad, bons consolidés de l'Etat de la Louisiane, actions de banques, de compagnies d'assurances et des water works	227,272 07
Total de l'actif	$685,455 84

PASSIF.

Capital en actions	$500,000 00
Réserve pour ré-assurances	92,675 43
Dividendes non réclamés	9,520 99
Pertes ajustées non réclamées	2,000 00
Dividende semi-annuel, décembre 1878	25,000 00
Surplus, fonds de réserve	56,259 42
Total du passif	$685,455 84

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 15 janvier 1879.
TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

BUREAU DU NEW ORLEANS INSURANCE CO., Coin Camp et Canal. Nlle-Orléans, 13 janvier 1879.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1879, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

DIRECTEURS.

C. T. DUGAZON, H. GALLY, CHS. LAFITTE, W. A. BELL, CHS. E. SCHMIDT, ANT. CARRIÈRE, CHS. J. LEEDS, JULES ALDIGE, D. FATJO, PIERRE POUTZ, A. SCHREIBER, JULES TUYES.
17jan—

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST. A partir du 22 sept. 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DÉPART.	ARRIVÉE.
Express No 1.5.15.P.M.	Express No 2. 7:40 A.M
Mixed No 3—7 h.A. M.	Mix'd No 4. 7:30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.

L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.

Wagons-dortoirs jusqu'à CHATTANOOGA, pour les SOURCES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
10nov—

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R.R
THE QUICKEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after sept. 22nd 1879, as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1. 5:15 p. m	Express No 2 7.40 a. m.
Mixed No 3...7:00 a. m	Mixed No 4...7:30 p. m

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.

SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THOUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Sleeping Cars, through to CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10nov—

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud. SEULE LIGNE AVEC DOUBLES TRAINS QUOTIDIENS.

A partir du JEUDI, 2 OCTOBRE 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 1, Express, tous les jours 7:30 a.m.	No 2, Express, tous les jours 7:41 a.m.
No 3, Express, tous les jours 5:00 p.m	No 4, Express, tous les jours 9.14p.m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche......3:30 p.m.	No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche......9.25 a. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
23nov—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD

(MOBILE FAST LINE.)

THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.

CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS. ONLY LINE WITH DOUBLE DAILY TRAINS.

On and after THURSDAY, OCT 2nd 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Express daily.......7:30 a. m.	No. 2 Express daily.......7:41 a. m.
No. 3 Express daily.......5:00 p. m.	No. 4 Express, daily.......9:14 p. m.
No 5, Coast accom., daily, except Sunday, 3:30 p.m.	No 6, Coast accom., daily, except Sunday 9:25a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Superintendent.
J. W. COLEMAN, Ticket Agent.
23novl

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et la Têche, incluant de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour les points desservis par cette ligne, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, avec l'émission de billets dits "commutation," seront accordés à ceux qui expédieront du frêt par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin de relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il règlera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

A. DELPIT, 13 & 15 rue St. Louis.

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

ETABLIE EN 1808.

Célèbres TABACS à priser, PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARS Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES ECUME ET BRUYERES FRANÇAISES véritables et de PIPES AMERICAINES. Un beau choix de TABATIERES en Métal, Bois, Papier-Maché et autres. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC. —Le tout— AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS. En gros et en détail.

DEXTER'S WHISKY

CONNU DEPUIS 1826.

La marque la plus vieille et la plus sure de whisky rectifié de choix qui ait jamais été offerte au public.

Les ordres du commerce en gros sont sollicités.

E. A. HOLT, Agent général, 72 rue Poydras.

C'est avec plaisir que nous nous annonçons comme les successeurs de l'ancienne maison EDMUND DEXTER & SONS. Conservant le local qu'ils occupaient récemment, ainsi que leurs employés et leurs procédés de fabrication, nous continuerons à faire le célèbre

DEXTER'S WHISKY

que nous garantissons de qualité supérieure. M. E. A. HOLT, No 72 rue Poydras, dont le nom est depuis longtemps identifié avec celui de "Dexter's Whisky," continuera à agir comme notre agent dans le Sud, et nous sollicitons vos ordres par son entremise.

MOHR, MOHR & CO,
Successeurs de EDMUND DEXTER & SONS,
Nos 49 & 51 Sycamore St, Cincinnati, Ohio.
31 août—1 mois

PHARMACIE DUCONGE,

RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS.
39..39

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement en un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willett's Dysentery Remedy.

1 sept-79—1 an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 56 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 79.—1 an.

THE NEW ORLEANS BEE.

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS.

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3

Price of the paper—Single copies, Five cents

Weekly—Per annum, $3; half early, $1 50 quarterly, $1; Single copy 10 cents.

Annual statement of the New Orleans Insurance Company,

UP TO DECEMBER 31st 1878.

1805 ESTABLISHED IN 1805

Fire premiums	$253,437 39	
Marine premiums	65,697 74	
River premiums	36,923 63	
Total premiums		$356,058 76
Deduct—Premiums on risks not terminated	$92,675 43	
Return premiums	10,416 15	
Reinsurances	20,506 98—123,598 56	
Net earned premiums		$232,460 20
Interest on investments		36,242 08
		$268,702 28
Deduct—		
Fire losses	$30,546 19	
Marine losses	26,924 70	
River losses	6,700 88	
	$64,171 77	
Rebate in lieu of participation	41,464 78	
General expenses, taxes, board of underwriters, charitable donations and cancellations	56,806 31—162,442 86	
Net profit		$106,259 42
Deduct— Dividend of June, 1878	$25,000 00	
Dividend of december 1878	25,000 00	
Surplus, reserved fund	56,259 42	
		106,259 42

The Company has the following ASSETS:

Cash in bank	$53,082 42
Premiums in course of collection	64,082 20
Premium notes	19,462 45
Due by agents	1,843 23
Real estate	143,236 42
First mortgage notes and pledge notes	170,877 06
United States gold bonds, New Orleans city railroads, Jackson and Great Northern railroad first mortgage bonds, Louisiana State consols, bank, insurance and waterworks stocks	227,272 07
Total assets	$685,455 84

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Reinsurance reserve	92,675 43
Dividends unclaimed	9,520 99
Loss adjusted, not claimed	2,000 00
Dividend, semi annual, December 1878	25,000 00
Surplus, reserve fund	56,259 42
Total liabilities	$685,455 84

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. W HINCKS, Secretary. J. TUYES, President.

Sworn to and subscribed before me, this 15th day of January, 1879.
TH. BUISSON, Third Justice of the Peace.

OFFICE OF THE NEW ORLEANS INSURANCE CO., Corner Camp and Canal Streets, New Orleans, January 13, 1879.

At a meeting of the Board of Directors held on the eleventh day of January, 1879, it was resolved to pay, on demand, the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

DIRECTORS.

C. T. DUGAZON, H. GALLY, CHS. LAFITTE, W. A. BELL, CHS. E. SCHMIDT, ANT. CARRIÈRE, CHS. J. LEEDS, JULES ALDIGE, D. FATJO, PIERRE POUTZ, A. SCHREIBER, JULES TUYES.
17 jan—

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.

Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.

TRENTIÈME ETAT ANNUEL.

LES directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie	$165,168 05		
Primes maritimes	24,051 22		
Primes de rivières	69,324 25		
		$258,543 52	
Primes nettes		$224,143 52	
Moins réassurances	$13,716 40		
Moins primes remboursées	5,626 57		
		19,342 97	
			204,800 55

PERTES.

Pertes d'incendie	$ 36,038 94	
Pertes maritimes	9,337 36	
Pertes de rivières	28,576 05	
	$ 73,952 35	
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, sauvetage, épargnes, etc	36,442 66	
		110,395 01
Profits nets		$ 94,405 54

La compagnie possède l'actif suivant:

Billets à recevoir	$ 31,461 82	
Prêts sur bons et hypothèques	30,175 00	
		$ 61,636 82
Prêts sur demande	$ 52,552 64	
Argent en caisse	48,521 02	
		101,073 66
Propriétés foncières		109,008 08
Bons de ville, actions de banque et autres		94,632 58
Primes en voie de collection		25,697 82
Suspense account et fractions d'actions		14,158 62
		$406,207 59

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.
THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $15,740 placés en action de la Banque Mechanics' and Traders', que possédait cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes nettes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams, Sam'l B. Newman, Sam'l H. Kennedy, John Phelps, Adam Thomson, Henry Abraham, Victor Meyer, Joseph Bowling, Edw'd J. Gay, Simon Hernsheim, Simon Forcheimer, Jos. B. Wolf, R. B. Post, Edw'd Pilsbury, Jno. E. King, Fred'k Camerden, Joseph W. Stone, George Martin, Alfred Moulton, L. C. Jurey, Edward Nalle, Geo. W. Sentell, Paul E. Mortimer, Jno. V. Moore, W. B. Conger, Henry M. Preston, Reuben G. Bush, John M. Parker.
21mai—

S. N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIÈRES MAISONS de groceries et liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

VELOUTINE

POUDRE DE TOILETTE, SPÉCIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH, ADHÉRENTE ET INVISIBLE,

CH. FAY, 9 Rue de la Paix, A PARIS.

Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage. UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraicheur et le Velouté de la Jeunesse.

5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & CO.

GRANDE MÉDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME — NEVRALGIES

CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires soulagées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR. — MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NÉVRALGIQUES du Docteur CRONIER. LEVASSEUR, Pharmacien-Chimiste de 1re classe, 23, rue de la Monnaie, Paris. Nlle-Orléans — MONTEGUT & Cie et DUCONGE MARCEL MAJEAU.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, Cors, Œils de PERDRIX. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris. New Orleans, MM. Rivet & Cie. et Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

INJECTION BROU

Hygiénique infaillible et préservatrice. La seule guérissant sans rien lui adjoindre. Se trouve dans les principales pharmacies de l'Univers. A Paris, chez JULES FERRÉ, pharmacien, 102 rue Richelieu, successeur de Brou.

GOUTTES RÉGÉNÉRATRICES

DU

Docteur Samuel THOMPSON

Ces GOUTTES possèdent une puissance reconstituante telle qu'elles figurent au premier rang parmi les découvertes de la science moderne.

Elles rendent entièrement ou augmentent considérablement les forces perdues soit à la suite de longues maladies ou d'excès de jeunesse.

C'est surtout dans les pays chauds que les gouttes régénératrices sont appelées à apporter d'inappréciables services, rendant à l'homme sa puissance et sa virilité et contribuant à augmenter la force et développer la beauté de la race humaine.

Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin

DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart. *A la Nouvelle-Orléans*: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Cᵉ CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

SAVONS Aᴼ MOLLARD

Exiger la Marque de Fabrique.

Savon Sulfureux de Toilette d'une odeur fine et suave, forme une lotion nutritive qui conserve à l'épiderme sa souplesse.

Le Savon Sulfureux Médicinal s'emploie contre les affections de la peau, gerçures, piqûres, démangeaisons, etc.

Savons à l'Acide Phénique et Savons de Goudron. Excellents préservatifs contre la petite vérole, le choléra, maladies de la peau, épidémies, etc.

A. MOLLARD, 14, rue Martel, Paris. — BARROU & VILLOT, Succ. Nouvelle-Orléans: RIVET, CARROUCHÉ, et tous Pharmaciens et Parfumeurs.

VIN DE GILBERT SEGUIN

Fébrifuge fortifiant.—Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris.

Soixante années d'expérience et de succès ont démontré L'EFFICACITÉ INCONTESTABLE de ce VIN, comme anti intermittent pour couper les fièvres et en prévenir le retour, soit comme fortifiant dans les convalescences, l'appauvrissement du sang, les pâles couleurs, le manque d'appétit, les digestions laborieuses, les affections nerveuses, la débilité causée par l'âge ou les excès.—PARIS, pharmacie G. SEGUIN, 378, rue St Honoré. — New York, MM. FOUGERA ET CIE. — Nlle-Orléans, CARROUCHÉ & RIVET.

VERITABLE PURGATIF LE ROY En Liquide et en Pilules

Les Purgatifs LE ROY s'emploient avec succès dans le traitement des Affections aigues et chroniques et surtout des maladies épidémiques, telles que: Peste, Fièvre jaune, Vomito negro, Choléra, Typhus, etc., dans lesquelles le sang s'altère si rapidement que les médications ordinaires sont, la plupart du temps, inefficaces.

Pour éviter les Contrefaçons, exiger sur les étiquettes la signature de Le Roy comme ci-contre: LeRoy

Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY
51, RUE DE SEINE, PARIS.

TAMAR INDIEN,

Fruit laxatif rafraîchissant c. CONSTIPATION

Hémorrhoïdes, Migraines.—Paris, GRILLON, 25 r. de Grammont. N Orl. Carrouché.

EDITION HEBDOMADAIRE de l'ABEILLE de la Nlle-Orléans.

Prix de l'abonnement, port compris (excepté pour l'étranger.)

1 an	$3 00
6 mois	1 50
4 mois	1 00
3 mois	75

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.

Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHÉ, MARCEL MAJEAU, HART Cᵉ, et dans toutes les pharmacies.

STEINFELD'S FRENCH Cognac Bitters,

FIRST PRIZE
Paris Exhibition 1867.

Purify the blood and strengthen the system, eradicating the effect of dissipation, maintain the human frame in condition of healthfulness, dispel the Blues and all mental distempers, and relieve those whose sedentary habits lay them open to depression. They prevent and cure *Bilious and other Fevers, Fever and Ague. Chills, Diarrhoea, Dysentery, Dyspepsia, Sea-Sickness, Colic, Cholera, Cholera Morbus,* and every complaint incidental to diet or atmosphere. Ladies will find them a sovereign boon, as they eradicate all traces of Debility, Nervousness, Inertness, and Diseases peculiar to the sex.

Thousands of Testimonials can be seen at the office of M. JACOBSON, Sole Proprietor, 51 & 52 Water Street, N. Y.

MALADIES DE POITRINE

NOUVEAU TRAITEMENT PAR L'Elixir Alimentaire de Ducro A LA VIANDE CRUE.

Préconisé par les sommités médicales de Paris.

GUÉRISON RADICALE, et, dans les cas désespérés, SOULAGEMENT MANIFESTE.

Goût agréable; supériorité incontestable sur l'huile de foie de morue, les hypophosphites et autres préparations. Cet ELIXIR, dont la base est le SUC DE VIANDE et l'ALCOOL, est aussi l'un des plus

PUISSANTS FORTIFIANTS

pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débiles, etc., etc.

Paris, 20 Place des Vosges; Etats-Unis, toutes les pharmacies; New-York, Fougera et Cie.; Nouvelle-Orléans, Finlay et Thompson, Rivet et Carrouché, E. J. Hart et Bell, I. L. Lyons.

GUIDE —DE LA— NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.

Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.

Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.

Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.

Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.

Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.

Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.

Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.

Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.

Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Toledano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.

Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.

Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.

Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.

Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.

Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.

Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE-ORLEANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.

Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égoûts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situés dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator).

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julia.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.

Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versâ. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.

La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville: sa longueur est d'environ 70 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Lamarpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

FEUILLETON.

Com. 11 sept.

OLIVE VARCOE,

—PAR—

FRANCIS DERRICK.

TRADUCTION DE LÉON BOCHET

DEUXIEME PARTIE.

I—(Suite)

Sir Hilton jeta le râteau à terre, et se sentant défaillir, s'appuya contre un arbre, sans pouvoir même prononcer un mot. Etait-ce là la corde perdue? Comment Olive l'avait-elle en sa possession? Avait-elle couru jusqu'au bois par un chemin plus court, et avec des paroles d'amour et des promesses, avait-elle séduit le jeune Vigo et l'avait-elle décidé à la lui donner? Etait-ce pour la brûler à son aise, dans cet endroit écarté du jardin, qu'elle avait éloigné le jardinier sous prétexte qu'elle désirait des fleurs, et était-ce pour cela aussi qu'elle avait tant insisté pour que lui-même la laissât seule? Ah! c'en était trop! Que sûrement, que ce Vigo la sauvât, maintenant, s'il le voulait. Quant à lui, il ne lèverait pas même le doigt pour la soustraire au châtiment de son crime! Il ferait son devoir, et demain, à l'enquête, il déposerait suivant la vérité, en homme d'honneur, dût-il en mourir de douleur! Mais de pitié et de compassion! assez de mensonges à la justice! Il avait certainement des torts envers cette pauvre fille, car il l'avait aimée, et l'avait ensuite abandonnée pour satisfaire, sa vanité, sa pendant.... [illegible] .... était-ce une raison pour la soustraire aux conséquences de cet horrible crime? Oui, Dieu tout-puissant! hélas! oui, c'était une raison! N'était-ce pas son amour pour lui qui l'avait entraînée au crime? Mais puisqu'elle s'était adressée à Vigo.. puisqu'elle avait eu confiance en Vigo.. eh bien, que Vigo la sauve maintenant!

La voix d'Olive interrompit les réflexions de sir Hilton, la voix d'Olive indignée et irritée.

—Etes-vous satisfait? dit-elle en se tordant les mains de désespoir.. Vous n'avez pas voulu partir.... Je ne vous demandais qu'une chose, me laisser seule.. Vous demandais-je rien de plus? Avais-je accepté votre offre de secours? Non.... et je ne l'accepterai pas, je souffrirais plutôt mille morts que de vous devoir la vie. Je donnerai ma vie jusqu'à la dernière goutte de mon sang, si cela me plait.... mais la recevoir de votre main égoïste...., non, jamais!

Ses yeux lançaient des éclairs, pendant qu'elle lui jetait à la face ces paroles indignées.

—Encore une querelle, grommela entre ses dents le vieux jardinier. Miss Olive a toujours eu un fichu caractère; mais du diable, si je comprends un mot de cette scène là!

Sir Hilton et Olive l'entendirent. Grâce à Dieu, il n'avait rien compris. Il n'avait pas de soupçons.

Olive poussa un profond soupir de soulagement.

—Faites ce qui vous plaira, dit-elle à sir Hilton à voix basse, comme elle passait devant lui. Livrez-vous à toutes les folles idées et à tous les soupçons de votre esprit, si cela vous convient.... Il n'y a pas de preuves, ajouta-t-elle en regardant d'un air de triomphe l'amas de cendres.... Une mauvaise herbe.... une branche de vigne vierge, n'est pas un serpent, ou pis encore qu'un serpent, excepté pour vous.

Elle passa devant lui dédaigneusement. Sir Hilton se recula pour éviter même le contact de sa robe. Olive s'aperçut de ce mouvement, et quand elle fut hors de vue, derrière les arbres, elle sentit toute son arrogance l'abandonner, ses yeux se remplirent de larmes et son visage prit une expression de douleur indicible. Tenant.... [illegible] elle alla droit à la salle d'audience du château.

Devant la porte de l'antichambre, se promenant de long en large, inquiet, agité, Charles Vigo l'attendait. Il lui saisit la main et la baisa; puis, la gardant toujours entre les siennes, et la serrant d'une étreinte passionnée, il leva sur la jeune fille ses yeux bleus si profonds et si doux.

—Vous expliquerez tout, n'est-ce pas, Olive? dit-il vivement. Ils sont fous de parler de vous comme ils le font. Permettez-moi que vous expliquerez tout.

—Tout ce que je puis dire, je le dirai, répondit Olive en souriant tristement.

—Un seul mot, fit le jeune homme d'une voix émue. Me donnez-vous la permission de dire que je vous ai rencontrée dans le bois. Me relevez-vous de mon serment?

Olive hésita et resta un moment à réfléchir.

—Non, c'est impossible, répondit-elle d'un ton grave. Il faut que vous teniez votre promesse.

—Mais je vous ai déjà trahie, bégaya Charles Vigo, en devenant pâle comme un mort. J'ai dit en confidence à Damerel que je vous avais rencontrée.

—Je suis, en vérité, peinée de votre indiscrétion...., oui, très-peinée; mais je pense qu'un simple oui dire n'est pas admis en justice; de sorte que si vous-même ne déposez pas contre moi, le témoignage de M. Damerel n'aura aucun poids.

—Déposer défavorablement contre vous!.... Jamais Olive!.... Pourquoi ne pas vous disculper? Pourquoi laisser peser sur vous, même pour un moment, de si horribles soupçons?

—Je ne puis me disculper, murmura-t-elle; tout ce que je dois espérer, c'est de fuir, et avec votre aide j'en même à peine y compter.

Charles Vigo écoutait haletant. Que voulait-elle dire? Qu'allait-elle faire? Il fut pris d'une sorte de vertige; il vit comme dans un brouillard cette malheureuse jeune fille, pâle, résolue et passionnée, la tête entourée de l'auréole du martyre. L'amour l'aveuglait-il ou lui donnait-il le regard du voyant? Mais il ne la vit pas coupable, il ne vit pas de traces de sang sur ses petites mains qu'elle tendait vers lui en l'implorant.

—Olive! s'écria-t-il éperdu, je ne vous permettrai pas de sacrifier....

A ce moment la porte de la salle d'audience s'ouvrit, et la figure souriante de M. Eslick apparut, plus affable et plus béate que jamais.

—Ah! voilà enfin la jeune lady, dit-il. Miss Varcoe, je pense.

Olive se contenta de saluer sans répondre.

—Vous savez probablement, miss Varcoe, continua-t-il, que sir Anthony Roskelly m'a envoyé ici pour rechercher les causes de la mort mystérieuse de miss Maristowe. Pour l'honneur de ce comté, tous nos magistrats sont anxieux de voir cette affaire promptement éclaircie.... M. Damerel m'a donné quelques renseignements fort intéressants qui, je pense, nous seront d'un grand secours. Il vous attend, ainsi que lady Trewavas, depuis quelque temps déjà. Voulez-vous être assez bonne pour entrer et vous asseoir?

Olive entra, suivie du jeune Vigo. Elle ne prononça pas une parole. En apercevant dans la chambre la vieille lady Trewavas, dont la figure fatiguée portait les traces d'une douleur et d'une émotion poignantes, elle sentit son cœur s'affermir et sa force d'âme redoubler; un faible sourire effleura ses lèvres, et elle s'assit plus calme et plus maîtresse d'elle-même qu'aucun des assistants, à l'exception toutefois du souriant M. Eslick qui fixait sur elle des yeux de tigre sur sa proie.

—Avant de vous donner la parole, miss Varcoe, dit le surintendant, je dois vous avertir de prendre garde de rien dire qui puisse vous incriminer. J'ai le regret de vous apprendre que la déposition de M. Damerel fait peser sur vous de graves soupçons.

Olive jeta un regard dédaigneux sur M. Damerel dont la contenance trahissait un certain embarras.

—Et puis-je savoir ce que vous avez dit à mon sujet, M. Damerel?

En véritable Anglais, convaincu de son devoir, il comprima les sentiments violents qui l'agitaient, et parla en homme de cœur.

—J'ai fait un court récit de la triste vérité, miss Varcoe, dit-il. J'ai affirmé, en premier lieu, que vous avez été vue dans les bois, peu de temps avant le crime, et aussi après; qu'on vous a entendue tenir à miss Maristowe un langage violent et menaçant; j'ai ajouté que vous étiez, au su de tout le monde, son ennemie; que, par des raisons personnelles, et surtout pour ne pas quitter Trewavas, votre idée fixe était d'empêcher son mariage; et enfin que lorsque miss Maristowe a été trouvée noyée dans l'étang, ses poignets étaient liés avec une corde de soie, d'un tissu particulier, que ce jour-là même vous portiez comme ceinture autour de votre taille.

—Et quelle est la personne qui a vu et entendu tout cela? demanda Olive sans s'émouvoir, est-ce vous, monsieur Damerel?

—J'ai vu la corde aux poignets de miss Maristowe ce matin à 6 heures, quand je l'ai retirée de l'étang près du Berceau de la lady; quant à la personne qui vous a vue dans les bois, je demande, comme je l'ai déjà fait, la permission de ne pas la nommer. Je laisse à cette personne, avec laquelle vous avez eu une entrevue le jour du crime, le soin de parler elle-même.

—Ce qu'elle fera certainement, maintenant que la jeune lady est présente, observa M. Eslick, en se frottant doucement les mains l'une contre l'autre, et en se tournant du côté de M. Vigo avec un air d'aimable satisfaction.

—Je vous prie, ne répondez pas pour le moment, monsieur Vigo, dit vivement Olive. Monsieur Damerel, puis-je demander à quelle heure cette personne connue m'a rencontrée et m'a parlé dans le bois.

—Je ne sais pas l'heure exacte, mais ce devait être entre trois et sept heures et demie.

—Hier?

—Hier, miss Varcoe.

—Alors, lady Trewavas, dit Olive en se levant dédaigneuse et hautaine, j'en appelle à vous pour réfuter l'injurieuse et cruel soupçon que l'affirmation de M. Damerel fait peser sur moi. Vous savez que j'ai été enfermée hier chez moi depuis trois heures jusqu'à huit heures et demie, et que la clef de ma chambre est restée entre vos mains tout le temps. Votre femme de chambre, Tamsen, n'est venue m'ouvrir qu'à cette heure-là, et m'a apporté à dîner, car étant enfermée, je n'avais pu, naturellement, assister à votre dîner de famille.

Rien ne saurait peindre la confusion de Damerel, l'étonnement et la douleur du jeune Vigo, et le soulagement de lady Trewavas à l'annonce de cet alibi. Quant à M. Eslick, il oublia de sourire, et de son énorme index se gratta la lèvre à la faire saigner.

—C'est la vérité, dit lady Trewavas d'un ton ferme au milieu des horribles préoccupations de cette journée, j'avais oublié le fait. Il peut être prouvé par mon fils John, qui a enfermé miss Varcoe dans sa chambre, et par ma domestique qui a ouvert la porte le soir.

—Et.... la clef n'est pas sortie de vos mains, madame, pas un instant?

—Pas un instant.

Pendant ce court dialogue, comme M. Eslick tenait ses petits yeux gris fixés ardemment sur lady Trewavas, Olive et Charles Vigo échangèrent un rapide coup d'œil. C'était, chez Vigo, un regard d'une tristesse désespérée, de triomphe chez Olive. Damerel le surprit au passage, et plein de chagrin pour son ami, d'indignation pour la fourberie de cette fille et pour la fascination qu'elle exerçait sur lui, il oublia toute prudence et s'écria avec colère:

—Je ne crois pas un mot de cette histoire. Je vous demande à vous, miss Varcoe, directement, si vous n'étiez pas hier dans le bois?

—Monsieur, je ne vous reconnais aucun droit de me questionner! Si quelque diffamateur est assez hardi pour m'accuser de ce crime, ce sera à mon avocat de lui répondre et de dissiper les nuages que votre méchanceté cherche à amonceler sur ma tête.

Sa main crispée, posée sur la table, le visage tremblant d'émotion, Charles Vigo écoutait stupéfait.

M. Eslick paraissait suivre cette scène avec un intérêt de plus en plus vif. Son sourire avait reparu sur ses lèvres, et ses yeux attentifs, qui, avec un clignotement particulier, allaient incessamment de l'un à l'autre des assistants avaient une expression de douceur, rappelant, à s'y méprendre, celle du léopard.

—Vigo! mon cher Vigo! cria M. Damerel, j'en appelle à ton honneur, à ton sentiment du devoir! Souviens-toi de ta promesse quand nous avons trouvé ce matin cette pauvre fille assassinée. Tu m'as juré que tu dénoncerais le meurtrier, et que la justice aurait son cours.

—Ainsi ferai-je, répondit-il, avec l'aide de Dieu!

Il leva sa main vers le ciel comme pour le prendre à témoin, et la laissa retomber sur la table avec une telle force que la chambre en fut ébranlée.

Olive devint affreusement pâle et baissa les yeux sous le regard de M. Eslick.

—Il faut que tous nous remplissions notre devoir, quelque pénible qu'il puisse être, observa le superintendant, d'un ton de bonté exquise, monsieur Vigo, je suis heureux de vous voir si ardent pour la cause de la justice. Peut-être ne verrez-vous pas d'objection à me dire dans quelle mesure votre déposition corroborera celle de lady Trewavas?

—C'est ce qui vous trompe, répliqua brutalement Charles Vigo. Je refuse absolument de répondre à toute question qui me serait adressée par un odieux espion dont la venue ici n'a qu'un but: servir les intérêts de l'ennemi de cette famille, si cruellement frappée. S'il vous convient, monsieur Eslick, d'ordonner, sous votre responsabilité l'arrestation d'une innocente, je serai présent aux interrogatoires et je répondrai aux questions que les magistrats me poseront; soyez-en sûr, monsieur Eslick, je parlerai franchement et à cœur ouvert, demain, lors de l'enquête. Jusque-là, je vous souhaite le bonjour.

Olive l'avait écouté, haletante d'émotion; à ces dernières mots, elle s'avança vivement vers lui et lui prit la main, en le regardant d'un air attendri. Le sourire de M. Eslick, à ce moment, était séraphique.

—Ah! votre ami vous défend admirablement bien, miss Varcoe, dit-il; j'espère que vous vivrez pour l'en récompenser. Je n'ai nullement l'intention d'arrêter qui que ce soit, sous ma responsabilité, ce soir, monsieur Vigo. Nous pouvons, je crois, remettre la chose après l'enquête. En attendant, madame, je vais télégraphier à sir Anthony Roskelly le résultat de mes interrogatoires, et si vous voulez bien me le permettre, j'attendrai ici sa réponse. Je suis peiné, comme homme respectable et remplissant tout simplement mon devoir, de m'entendre qualifier d'espion; mais le motif de M. Vigo est tellement transparent, que je l'excuse bien volontiers.

La manière dont M. Eslick souriait et se frottait les mains, en disant ces mots, avait quelque chose d'horrible; mais plus horrible encore était l'expression d'impitoyable fascination et de cruauté froide de son regard clignotant rivé sur les yeux d'Olive.

On aurait dit un serpent attendant tranquillement que sa victime vînt se livrer à lui.

M. Eslick quitta la salle d'un air de bienveillance et de compassion, comme s'il adressait aux assistants sa bénédiction paternelle et son pardon. Personne, cependant, excepté M. Damerel, ne s'y trompa; et chacun comprit, quand il ferma la porte, que c'était un geôlier qui venait de sortir.... un geôlier dont le premier soin allait être de tirer sur eux les verrous d'un cachot.

—J'ai fermé cette porte sur un lot d'étranges individus, se disait-il à lui-même en traversant l'antichambre. Si tous les quatre ils pouvaient lire dans le cœur de chacun d'eux, ce serait une scène d'un certain comique. Elle ne trompe pas le jeune homme aux yeux bleus. Rien ne le séparera d'elle. Il est amoureux; mais elle est dupe la vieille lady d'une jolie façon. Elle était enfermée, comme moi, hier dans sa chambre. Il faut que j'étudie la topographie de cette vieille maison, et que je découvre comment elle a pu s'échapper. Il doit y avoir une fenêtre basse, une échelle, une autre porte, quelque chose enfin. Ah! on ne me met pas dedans, moi! Je suis né dans une ménagerie, et j'ai été élevé dans une maison d'aliénés. J'ai l'habitude de ces créatures-là.... elles se ressemblent toutes; et il faut les traiter avec bonté.... avec douceur. Etre humain!.... C'est la grande chose! et par amour de l'humanité, il nous faut quelquefois employer la barre de fer rouge, la camisole de force, ou.... la potence!

Très satisfait de lui-même, et plein d'humanité, M. Eslick se dirigea vers la salle des domestiques où le tranquille inspecteur l'attendait. L'intelligence et les manières de celui-là étaient d'une nature toute différente.

—Inspecteur, vous avez compris ce qui se passe ici, n'est-ce pas? dit M. Eslick d'un ton important.

—Je pense que oui.

—Très-bien. Moins nous en dirons, mieux cela vaudra. Je vais envoyer un message à sir Anthony. Un de vos hommes le portera au télégraphe.

Il l'écrivit rapidement, et le tendit à l'inspecteur pour qu'il le lût.

—Vous approuvez? Vous êtes de mon opinion, je suppose?

—Parfaitement.

Le message était ainsi conçu:

"Un de la famille. Puis mettre la main sur le coupable quand je voudrai. Dois-je arrêter de suite ou attendre à demain?"

Les sourires qui contractaient le visage de M. Eslick, pendant qu'il pliait et cachetait cette dépêche, étaient un spectacle digne d'être vu.

(A continuer.)

A 15, à 20, à 25 sous les souliers pour bébés, à l'Etoile Rouge.

—On a beaucoup parlé de Cham et des siens, mais personne encore n'a songé à noter une particularité très curieuse sur sa famille, et qu'il se plaisait lui-même à raconter.

Il s'agit d'Haïti, la république noire des Antilles.

Après les Galliffet, les Noé étaient les plus grands propriétaires de la partie française de l'île.

Cham et ses "trois frères ont même reçu en héritage un petit tronçon de cette route fameuse qu'on appelle "l'indemnité de Saint-Domingue."

Mais ce n'est pas là ce qui le portait à parler de cette affaire.

Le comte de Noé, son grand-père, avait pour cocher un nègre très fin et très retors. Savez-vous quel était cet homme? Tout simplement Toussaint Louverture, le futur généralissime, celui qui écrivait plus tard au premier consul: "Le Bonaparte des noirs au Bonaparte des blancs."

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, à rue Carondelet.